

Bruxelles, le 3 avril 2019

Infrabel surveille désormais à distance ses passages à niveau

Des caméras techniques au service de la ponctualité

Infrabel, le gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire, vient de lancer un programme d'installation de caméras techniques à proximité de ses passages à niveau équipés de barrières. L'objectif est de permettre une résolution plus rapide des éventuels dérangements car, plus vite ces problèmes sont résolus mieux c'est pour la régularité du trafic des trains. Actuellement, une cinquantaine de passages à niveau sont dotés d'une telle caméra. À terme, le but est d'en équiper tous les passages avec barrières.

Surveillance à distance

Peut-être en avez-vous déjà vu, à proximité des voies ou d'un passage à niveau : ce sont les nouvelles caméras techniques que le gestionnaire de l'infrastructure ferroviaire, Infrabel, est occupé à installer partout. Ce sont véritablement les yeux qui permettent de surveiller à distance un passage à niveau. Non, il ne s'agit pas d'un « Big Brother » à l'affût des infractions, mais plutôt d'une caméra utilisée lors d'un dérangement sur un passage à niveau. Lorsque la cabine de signalisation remarque un problème technique, elle le transmet directement au « RIOC » (Rail Infrastructure Operations Center), une centrale d'Infrabel vers laquelle convergent toutes les alertes de dérangements sur l'infrastructure ferroviaire. Des spécialistes y analysent les alarmes et visionnent alors les images du passage à niveau concerné, à condition bien entendu qu'une caméra y soit présente. Ils obtiennent ainsi des informations complémentaires sur le dérangement, ce qui permet de gagner un temps précieux. La première analyse, cruciale, est effectuée à distance, et il n'est donc plus nécessaire d'envoyer d'abord une personne sur place.

Une intervention rapide, meilleure pour la ponctualité

Un exemple concret : un dérangement se produit sur un passage à niveau en pleine heure de pointe matinale. Un tel incident influence la régularité du trafic des trains car les conducteurs de train doivent alors suivre une procédure de sécurité à hauteur de ce passage à niveau. Ils doivent freiner, klaxonner, et ensuite franchir le passage à niveau au pas. Ils ignorent en effet la nature du problème éventuel. Cette priorité donnée à la sécurité a naturellement un impact négatif sur la ponctualité. Sur les images des caméras au RIOC, il est par exemple possible de voir qu'une barrière a été accrochée (exemple issu de la réalité quotidienne), ainsi que le type de barrière. Cette information est rapidement envoyée vers un technicien de maintenance local. Celui-ci ne perd donc plus de temps à se rendre sur place, pour ensuite retourner chercher une nouvelle barrière du même type. Le problème est ainsi plus rapidement résolu, et les trains peuvent de nouveau circuler à vitesse normale. Un gain pour le trafic ferroviaire et routier.

Étendre le système de caméras à toute la Belgique

Une cinquantaine de passages à niveau répartis sur tout le réseau belge (actuellement dans les provinces de Liège, de Namur, du Brabant wallon, du Hainaut, de Flandre orientale et de Flandre occidentale) sont déjà équipés de telles caméras techniques. Cette année, Infrabel ambitionne d'équiper au moins 75 passages à niveau supplémentaires. À terme, et en fonction des moyens disponibles, l'ambition est d'équiper de ce dispositif tous les passages à niveau avec barrières*.

***1.236 passages à niveau en avril 2019. Ce chiffre évolue car Infrabel supprime chaque année plusieurs passages à niveau.**